ORGUE

ORGANISTES ALSACIENS

Collection dirigée par Yannick Merlin

7 Noëls pour Orgue

des XIX° et XX° siècles

de

Kienzl, Th. Thurner, Bachmann,
Amann, N.-J. Wackenthaler,
Boëlmann et Wiernsberger

VOLUME 2

EDITIONS
DELATOUR
FRANCE
www.editions-delatour.com

Préface

Par cette nouvelle publication nous espérons contribuer à la redécouverte d'un aspect du patrimoine alsacien si riche et pourtant si peu mis en valeur. Il recèle d'innombrables œuvres pour orgue méritant d'être republiées et qui peuvent alimenter d'une façon originale (mais tout de même intéressante) le répertoire des organistes.

C'est le thème de Noël qui a été choisi pour le présent recueil. A l'instar de modèles plus célèbres ou « moins provinciaux » (Batiste, Chauvet, Gigout, Guilmant, Loret…), les compositeurs alsaciens présentés ici se sont attachés à restituer avec autant de dévotion et de talent cette grande fête chrétienne.

L'autrichien *Charles* **Kienzl** fut adopté par l'Alsace dès 1825. Il fut appelé à Guebwiller par le président de la société de musique de la ville. Il s'y établit pour y fonder une école de musique ainsi qu'un chœur mixte, un orchestre d'harmonie et un orchestre symphonique. Il y créa une vie musicale très active axée autour de son école de musique où il forma de nombreux organistes. Il composa de nombreuses œuvres de musique religieuse. De 1828 à 1874, il fut organiste à Notre-Dame de Guebwiller. Suite à son mariage avec la sœur du curé Lecœur de Guebwiller, il fit la connaissance de l'abbé Dietrich (curé de Zimmersheim), avec qui il fonda une revue bilingue consacrée à la musique sacrée, le *Journal de musique religieuse à l'usage des organistes et des instituteurs* (1852-1867).

On relèvera l'inspiration mendelssohnienne qui parcourt la délicate *pastorale* reproduite ici.

Théodore **Thurner** fut d'abord instituteur à Delle avant de devenir organiste à Soultz (on l'y trouve en 1841), puis à Rouffach en 1858. Il fut le premier directeur du *Journal de musique religieuse à l'usage des organistes et des instituteurs* co-fondé en 1852 avec l'abbé J.-C. Dieterich et son frère Ignace, C. Kienzl et G. Vogt. Il était également lithographe et exerçait cet art en illustrant les couvertures du *Journal de musique religieuse*.

Afin de masquer deux mouvements parallèles peu intéressants, nous avons pris la décision de modifier deux notes qui ne modifient en rien l'esprit candide de ce Noël : mesure 22, voix de ténor, *si* au lieu de *ré* ; mesure 35, voix de ténor, *mi* au lieu de *sol*.

Nous ne savons malheureusement rien de ce **Bachmann** dont aucun dictionnaire ni écrit ne fait mention. Il se peut cependant qu'il s'agisse du Bachmann qui a publié quelques pièces dans le *Journal des organistes* de R. Grosjean (en 1872, 1873, 1874 et 1883) et qui était alors organiste à Bouxwiller, puis à Obernai.

Frère Vincent (Frère de la doctrine chrétienne), de son nom civil *Aloÿse* **Amann**, fut instituteur adjoint à Sigolsheim et professeur de musique à Hilsenheim (1858), avant d'être nommé à l'école des Frères de Mulhouse (1866), puis au petit séminaire de Zillisheim. Après 1870 il fonda la chorale de Saint-Étienne (Mulhouse), dont il s'occupa pendant vingt années.

Il laissa un grand nombre d'œuvres pour orgue, dont cette rustique *symphonie pastorale* qui illustre très justement le côté populaire du style alsacien dévolu à la période de Noël.

Nicolas-Joseph **Wackenthaler** était le fils de l'organiste de l'église Saint-Georges à Sélestat et le neveu de Joseph Wackenthaler, l'organiste et maître de chapelle de la cathédrale de Strasbourg. De 1854 à 1858, il fut élève à l'École Niedermeyer de Paris. Il y obtint un grand prix de composition. En 1859, il succéda à son père au poste de l'église Saint-Georges à Sélestat et y devint professeur de musique. Installé à Dijon en 1869 en tant que professeur de piano, il obtint le poste d'organiste de la cathédrale de la ville en 1876 qu'il garda jusqu'en 1909.

Léon **Boëllmann** fut envoyé à l'École Niedermeyer à Paris, où il reçut, de 1875 à 1881, l'enseignement de Clément Loret (orgue), d'Eugène Gigout (piano et harmonie) et du directeur de l'établissement, Gustave Lefèvre (composition). Couronné de tous les prix et des Diplômes de maître de chapelle et d'organiste, Boëllmann fut nommé organiste du chœur de l'église Saint-Vincent-de-Paul dès le mois de juillet 1881. Il se plongea dès lors dans une activité de compositeur qui lui valut très tôt plusieurs récompenses nationales. En 1885 il devint neveu par alliance de son ancien Maître Gigout, en épousant la nièce de sa femme. Par la volonté d'E. Gigout, les deux couples emménagèrent en 1887 dans un hôtel particulier, rue Jouffroy. Cette même année, et avec les appuis de Gounod, Delibes et Cavaillé-Coll, le jeune artiste alsacien fut nommé organiste titulaire du grand orgue de l'église Saint-Vincent-de-Paul, aux claviers duquel il sut, jusqu'à son tragique décès dix années plus tard, entretenir sa réputation d'organiste et de compositeur distingué, laissant à la postérité quelques 68 opus.

Le mulhousien *Auguste* **Wiernsberger** – dont le père Jean Wiernsberger (Saint-Louis, 1833 – Reims, 1890) était violoniste, flûtiste et professeur à Mulhouse – effectua ses études musicales au Conservatoire de Paris jusqu'en 1876, avant de s'établir à Reims deux ans plus tard. Il y fut professeur, chef de chœur, organiste et directeur de la revue *Sainte Cécile*.
A partir de 1899, il devint « à Paris secrétaire artistique de la manufacture de pianos Gaveau. »

Son Oeuvre se compose essentiellement de pièces pour piano, ainsi que de quelques pièces pour orgue, dont cet *offertoire* qui se veut être un hommage à sa terre natale.

Bibliographie sommaire

Guillot, Pierre, *Dictionnaire des organistes français des XIX° et XX° siècles*, Mardaga, 2003.
Merlin, Yannick, « Orgues et organistes parisiens en Alsace, de 1860 à 1908 », *L'Orgue*, n° 265, avril 2004.
Informations biographiques communiquées par Jean-Luc Gester.

Remerciements

Qu'il nous soit permis de remercier tout particulièrement notre ami Cédric Oberlé pour sa gentillesse et sa disponibilité.

Notre gratitude s'adresse également à toute l'équipe de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat qui a su nous accueillir et nous aider avec la plus grande des compétences : Messieurs Meyer, Naas, Husser, Sengler et Madame Haumesser.

Yannick Merlin, Paris le 7 septembre 2004.

OUVRAGE PROTÉGÉ
PHOTOCOPIE
INTERDITE
MÊME PARTIELLE
CONSTITUERAIT
CONTREFAÇON
(Code Pénal Art.425)

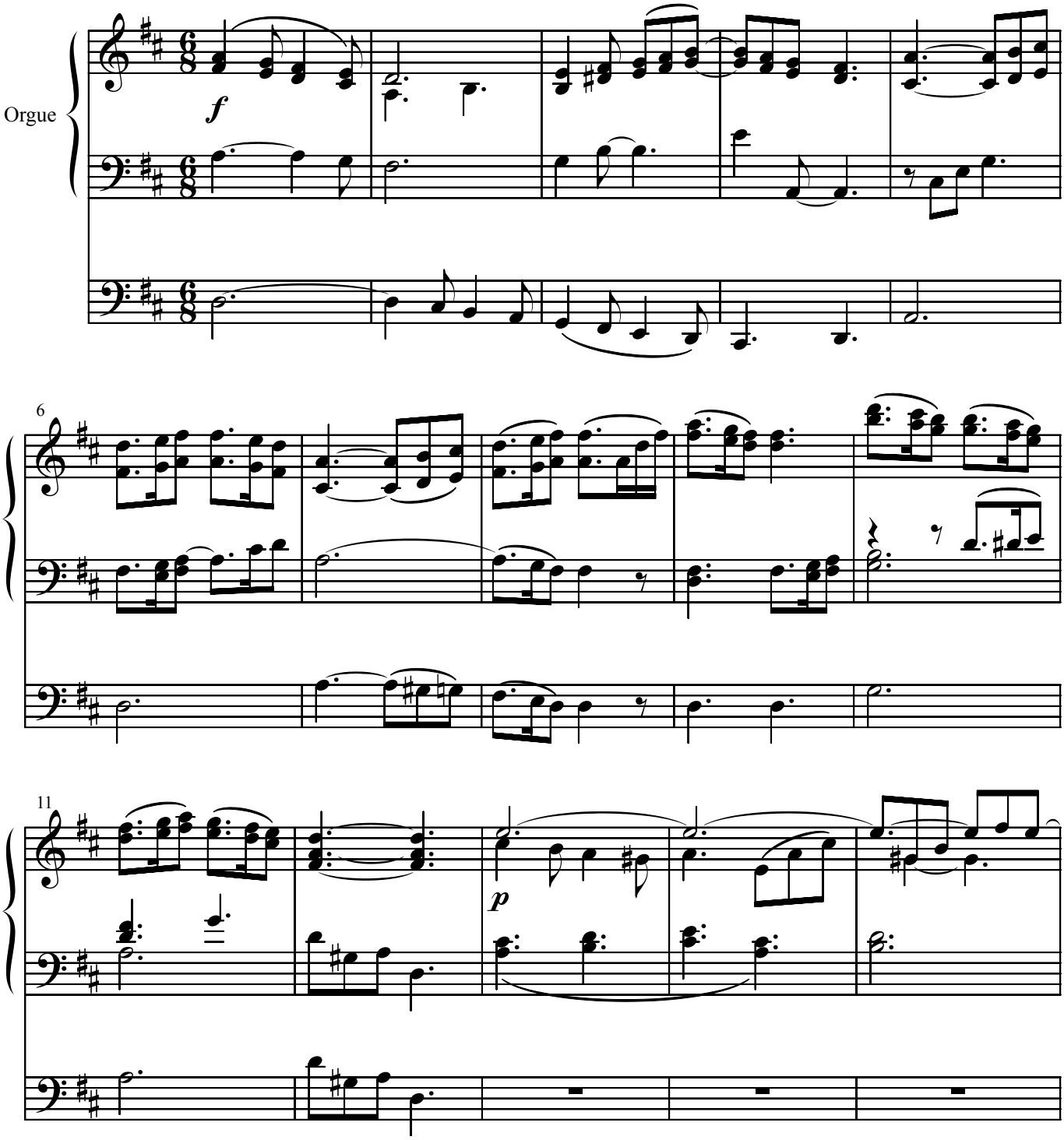
Pastorale

(1855)

Charles KIENZL (1797-1874)

Andante

Orgue



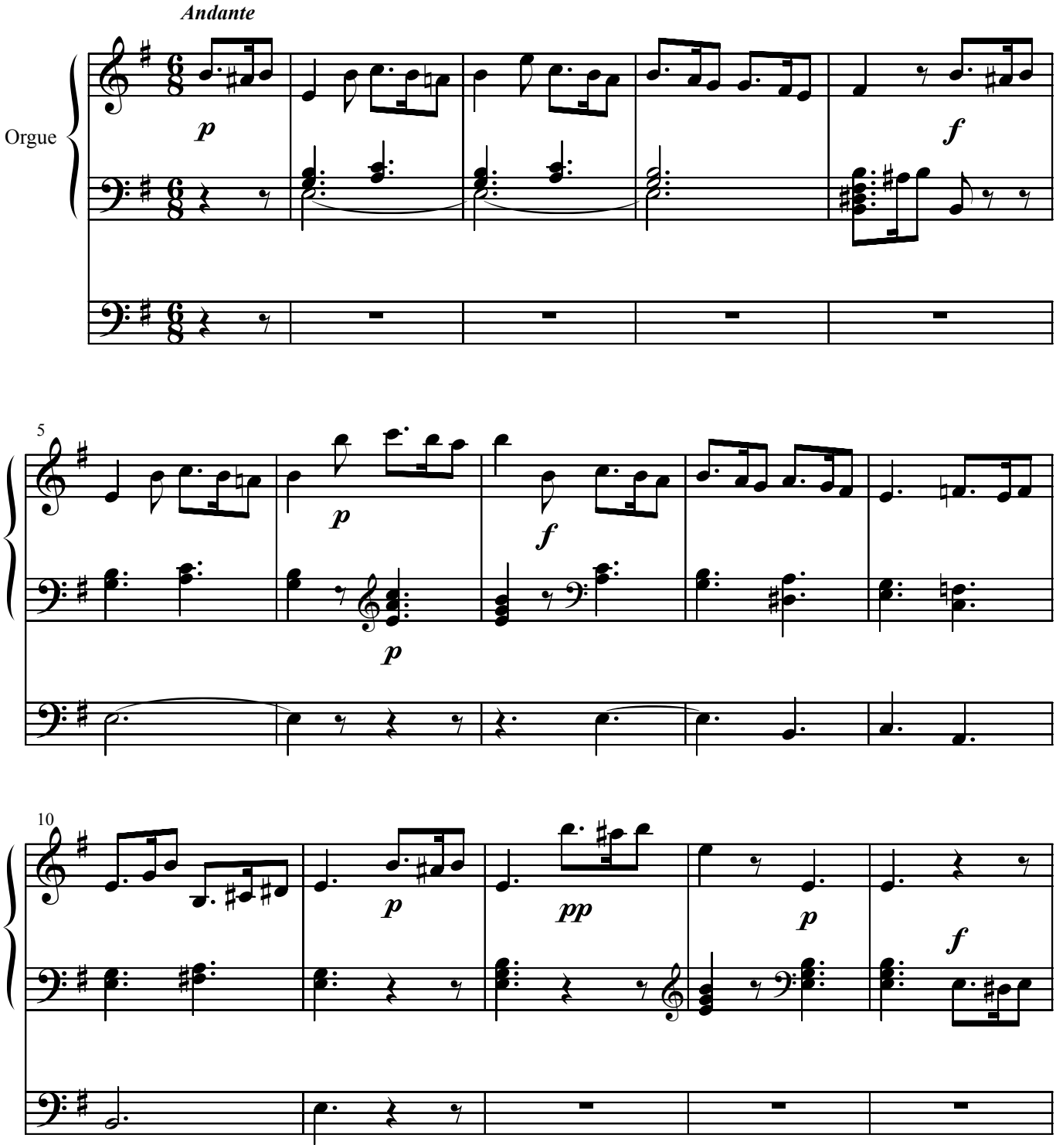
© 2004 by Éditions **DELATOUR FRANCE**
www.editions-delatour.com

Tous droits réservés pour tous pays.
Toute exécution doit faire l'objet d'une déclaration à la Société des Auteurs.
Cette oeuvre est la propriété de l'éditeur et ne fait pas partie du domaine public

Noël (Andante)

(1855)

Bachmann (? - ?)

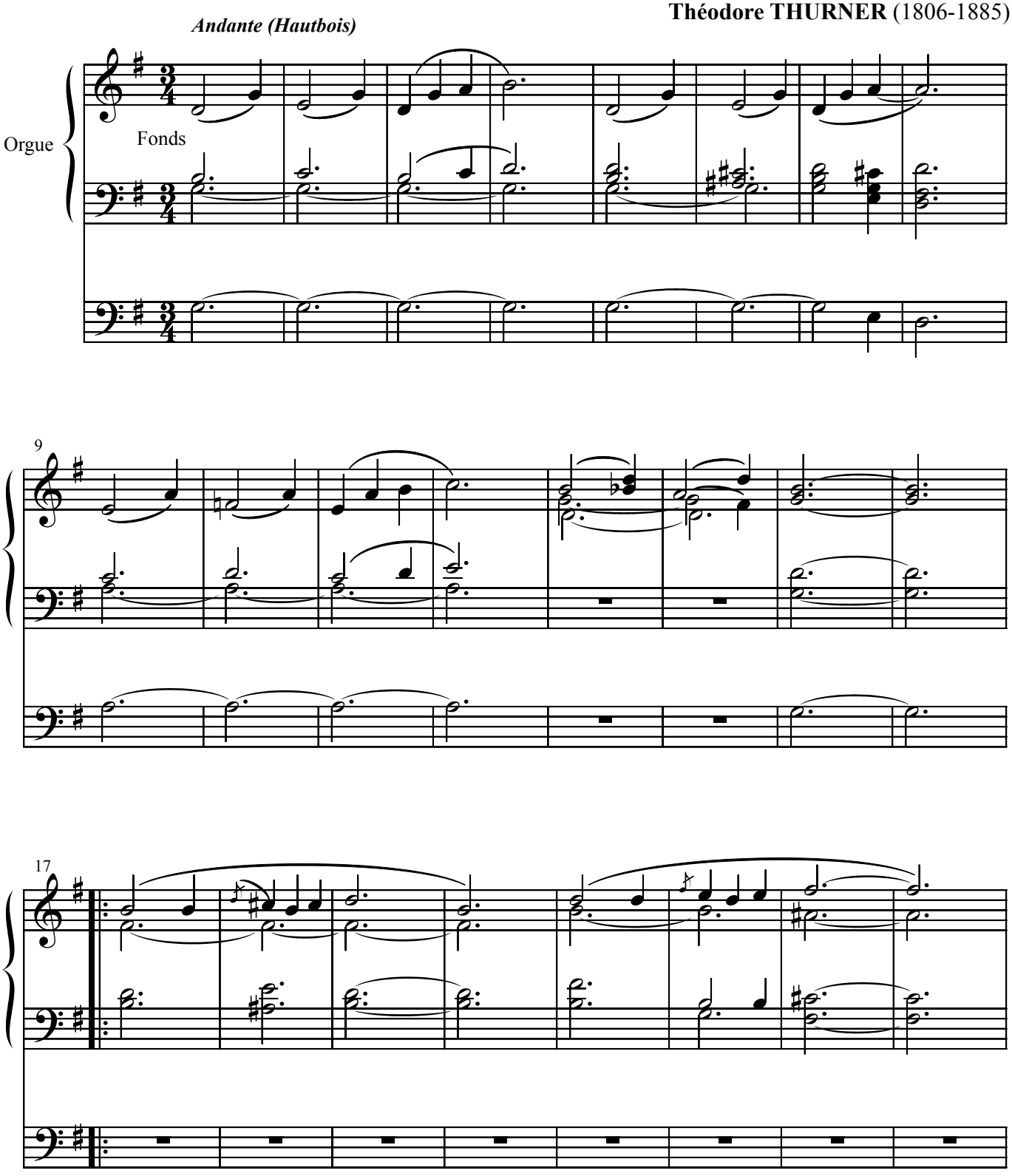


© 2004 by Éditions **DELATOUR FRANCE**

Noël (Andante)

(1855)

Théodore THURNER (1806-1885)



© 2004 by Éditions **DELATOUR FRANCE**

Symphonie pastorale pour sortie

(s. d.)

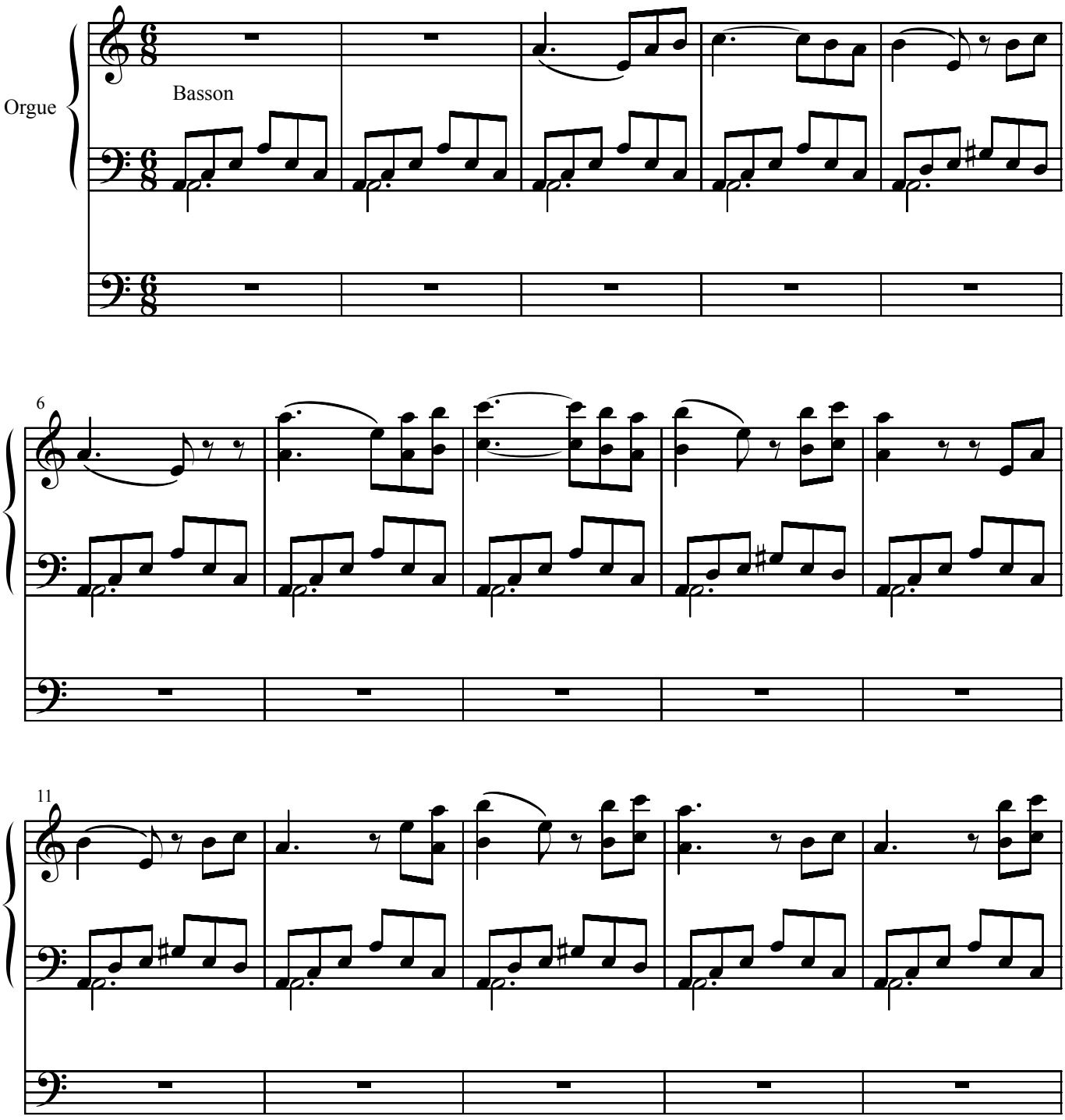
Aloÿse AMANN (1834 - 1899)

Andante

Hautbois et Bourdon 8'

Orgue

Basson

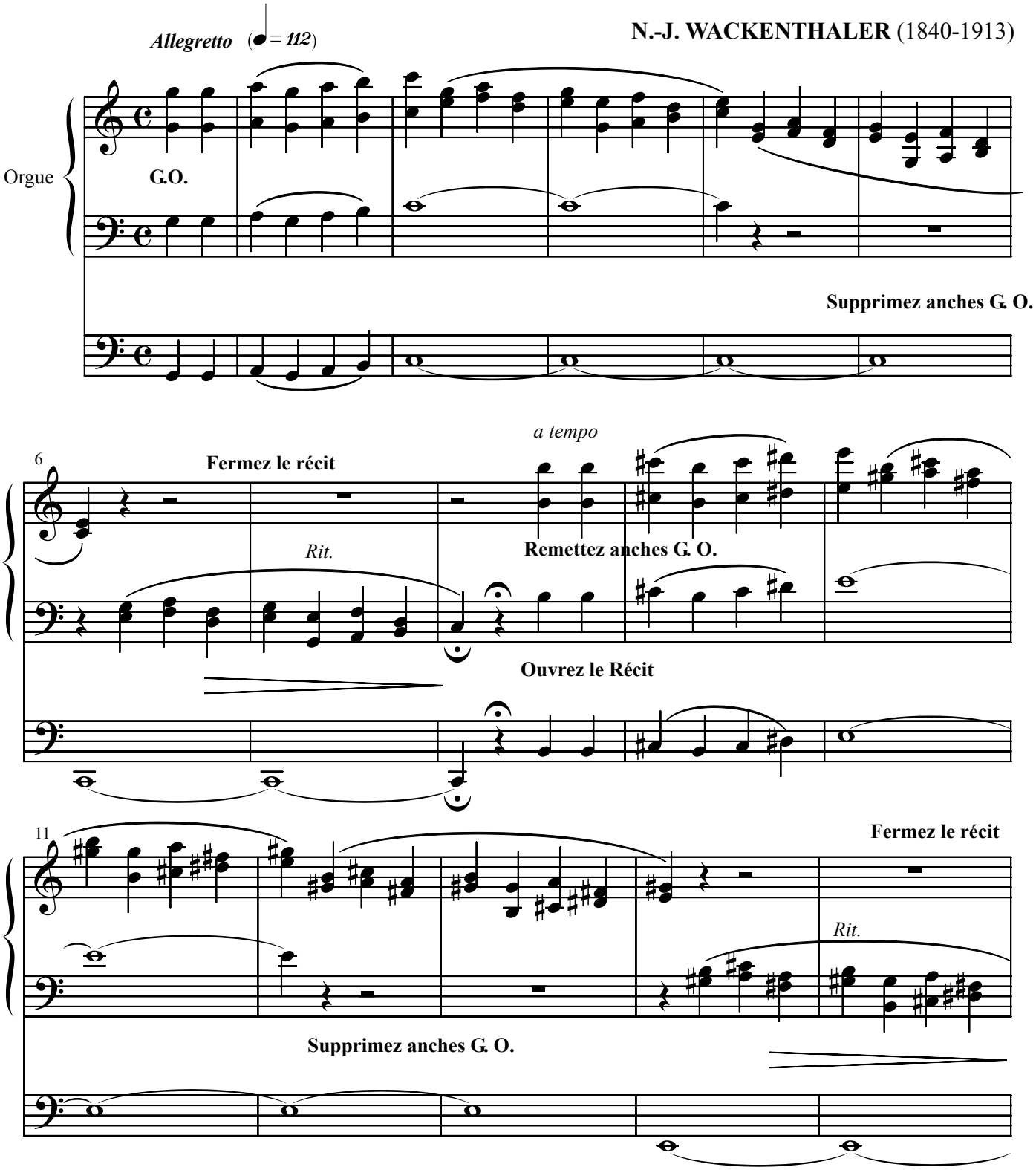


© 2004 by Éditions **DELATOUR FRANCE**

Noël varié

sur l'air "On dit que dans une étable"

N.-J. WACKENTHALER (1840-1913)

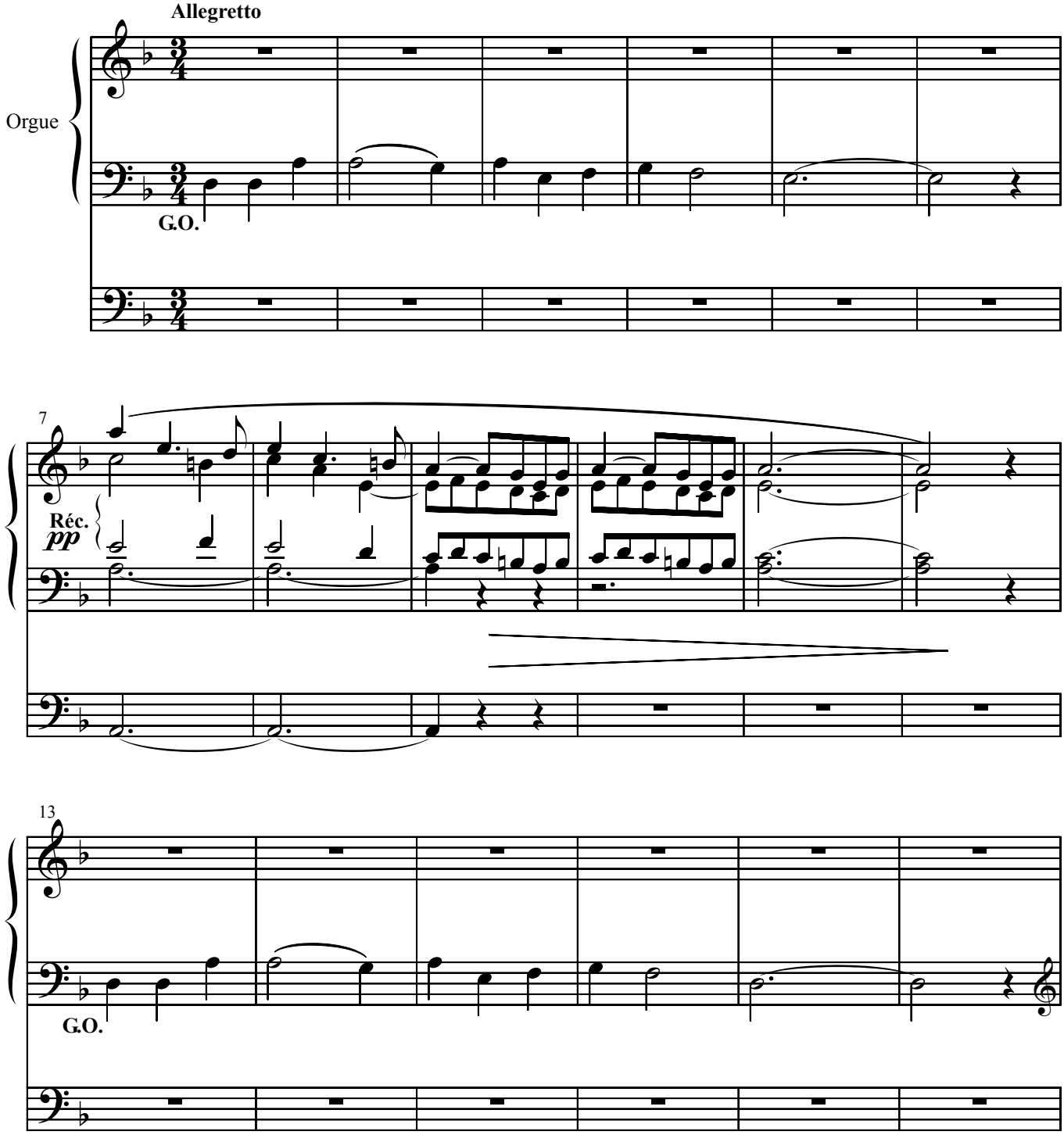


© 2004 by Éditions **DELATOUR FRANCE**
www.editions-delatour.com

Offertoire sur des Noëls

à mon cher Maître, Monsieur Eugène Gigout

Léon BOËLLMANN (1862-1897)



© 2004 by Éditions **DELATOUR FRANCE**

Offertoire sur un vieux Noël alsacien

(1914)

G.O. : Bourdon 16', bourdon et flûte 8'.
Récit : Hautbois ou cromorne avec diapason ou salicional.
Pédale : Soubasse 16', flûte 8', tirasse G.O.

Andantino tranquillo

Auguste WIERNSBERGER (1857-1925)

récit (boite ouverte)

non troppo legato

bene legato

Orgue

G.O.

10

Récit

21

G.O.

Ajouter Gambe 8' ou Montre 8'

© 2004 by Éditions **DELATOUR FRANCE**

Table des matières

4 **Kienzl**, *Charles* (Saint-Florian en Autriche, 1797 – Guebwiller, 1874) :
« **Final Pastoral, avec piano et forte** »[1]

9 **Bachmann**, ? (?- ?) :
« **Andante** »[2]

12 **Thurner**, *Théodore* (Rouffach, 1806 – Rouffach, juin 1885) :
« **Andante** »[3]

14 **Amann**, *Aloÿse* (Bossendorf, le 23 décembre 1834 – Matzenheim, le 6 janvier 1899) :
« **Symphonie pastorale pour sortie** »[4]

21 **Wackenthaler**, *Nicolas-Joseph* (Sélestat, le 6 décembre 1840 – Dijon, le 19 mai 1913) :
« **Noël varié** »[5]

30 **Boëllmann**, *Léon* (Ensisheim, le 25 septembre 1862 – Paris, le 11 octobre 1897) :
« **Offertoire sur des Noëls** »

38 **Wiernsberger**, *Auguste* (Mulhouse, le 5 juillet 1857 – Paris, le 15 décembre 1925) :
« **Offertoire pour orgue sur un vieux Noël alsacien** »[6]

[1] Extrait des « Noëls pour orgue » du *Journal de Musique religieuse*, 4° année, 4° livraison, décembre 1855, repris dans le même *Journal*, 4° livraison, juillet 1865.
[2] Extraite des « Noëls pour orgue » du *Journal de Musique religieuse*, 4° année, 4° livraison, décembre 1855.
[3] Extrait des « Noëls pour orgue » du *Journal de Musique religieuse*, 4° année, 4° livraison, décembre 1855.
[4] (N° 18), extraite des *18 pastorales pour le temps de Noël*, s.l.n.d.
[5] (Sur l'air « On dit que dans une étable », issu du Recueil de Noëls de R. Grosjean), extrait du *Journal des Organiste* publié alors par Ernest Grosjean, 1907.
[6] (Dédié à son « cousin A. Dornbirrer, organiste de l'église St Maurice à Reims »), extrait de *Les Maîtres contemporains de l'Orgue*, pièces inédites pour orgue ou harmonium, ou avec pédale obligée, recueillies et publiées par l'abbé J. Joubert en huit volumes, vol. VIII : « Pièces inédites pour grand-orgue avec pédale obligée », Sénart, 1914.